Intertextualité

« *Tout texte est absorption et transformation d’un autre texte*» Julia Kristeva.

La notion d’intertextualité, proposée pour la première fois par **Julia Kristeva**, émerge dans le discours littéraire vers la fin des **années 60**. Malgré les polémiques que cette notion va engendrer, elle parviendra à s’imposer très rapidement au point de devenir le passage obligé de nombreuses analyses littéraires.

Si le concept d’intertextualité apparaît comme essentiellement moderne, il recouvre pourtant des pratiques très anciennes et que l’on peut faire remonter aux origines mêmes de la littérature. En effet, tout texte – on le sait au moins depuis Bakhtine – se construit, explicitement ou non, à travers la reprise d’autres textes. Kristeva va ainsi monter que le roman médiéval de **Jehan de Saintré** peut se définir comme l’intersection entre les textes scolastiques, la poésie courtoise, la littérature orale des villes et le discours du carnaval.

On pourrait également donner l’exemple des contes des *Mille et nuits* (9e siècle ap. J.-C.) où le conte de Sinbad le marin comporte un certain nombre de similitudes avec *L’Odyssée* d’Homère (8e siècle av. J.-C.) Ou plus récemment, dans la littérature algérienne, le roman *Meursault contre-enquête* de Kamel Daoud qui s’inspire directement de *L’Etranger* et de *La Chute* d’Albert Camus.

**Définition l’intertextualité**

Julia Kristeva définit l’intertextualité comme le fait qu’**aucun texte ne peut s’écrire séparément de ce qui a déjà été écrit. Autrement dit, aucune œuvre ne peut se créer ex nihilo** (en partant de rien, du néant). De ce fait, tout texte littéraire porte nécessairement en lui, de manière plus ou moins visible, la trace, la mémoire d’un héritage et d’une tradition. Cette définition de l’intertextualité emprunt beaucoup au dialogisme de Bakhtine selon lequel la littérarité naîtrait des transformations de différents éléments culturels et linguistiques au sein texte particulier.

**La transtextualité de Gérard Genette**

**Gérard** **Genette,** quant à lui, voit dans la notion d’intertextualité **:** la présence objective d’un texte dans un autre texte. Cette présence peut prendre la forme d’un **plagiat**, d’une **citation**, d’une **allusion**… Par exemple on trouve des citations textuelles de la Bible dans toute l’œuvre de Dostoïevski et des allusions à l’*Iphigénie* de Racine dans *L’Ingénu* de Voltaire.

Par ailleurs, Genette préférera le terme générique[[1]](#footnote-1) de transtextualité à celui d’intertextualité. Pour lui, la transtextualité englobe l’intertextualité qui n’est en réalité qu’un type de relation parmi d’autres :

1. **La** **paratextualité** :

Le paratexte a pour objectif d’ouvrir un horizon d’attente chez le lecteur et de nouer le contrat de lecture. Vincent Jouve le définit comme **tout ce qui entoure le texte sans être le texte lui-même** (titre, préface, postface, illustration de la couverture, quatrième de couverture…). Ces éléments entourent le texte et le prolongent précisément pour le présenter. La paratextualité correspond donc à la relation entre le texte et son paratexte.

1. **La métatextualité :**

Elle renvoie **à la relation de commentaire entre les textes**. On la rencontre essentiellement dans les textes critiques, mais aussi, parfois dans les romans. On trouve ainsi dans *L’Ingénu* de Voltaire (1767)un commentaire critique sur les tragédies de Corneille et de Racine. Dans le *Donquichotte* de Cervantès (1605), les personnages critiquent les romans de chevalerie du Moyen-Âge.

1. **L’hypertextualité :**

Elle recouvre **tous les types de transformation qu’un texte A peut faire subir à un texte B sur lequel il se greffe**. Elle renvoie essentiellement au **pastiche** à la **parodie** les modes de **transposition** et d’imitation. L’hypertexte se présente comme le développement d’un texte premier appelé hypotexte.

**Pastiche**: Œuvre artistique ou littéraire où l’on imite les traits stylistiques d’un auteur en écrivant à sa manière. Exemple : De 1904 à 1906, Marcel Proust a pastiché, dans une série d’articles parus dans *Le Figaro*, des auteurs comme Sainte-Beuve, Flaubert, Balzac, etc. Proust considérait le pastiche comme une forme d’apprentissage et de critique littéraire.

**Parodie**: œuvre artistique ou littéraire où l’on imite et où l’on caricature un auteur dans le but de faire rire. La pièce théâtrale *l’Impromptu des philosophes* de Camus se présente comme la parodie de *L’être et le néant* de Sartre.

**Transposition** : Action de faire passer une œuvre dans un autre domaine en l'adaptant à des conditions nouvelles, à un contexte différent. Par exemple, les roman *Game of Thrones* de George. R.R Martin a été transposé et transformé en série télévisuelle.

1. **L’architextualité :**

**Elle renvoie la relation du texte avec d’autres textes du même genre**. L’appartenance d’un roman donné au genre policier, fantastique…est déterminante pour sa forme son contenu et l’horizon d’attente du lecteur. Par exemple, tout les romans autobiographiques fonctionnent de la même manière (du moins en principe) et offrent au lecteur le même pacte de lecture.

**Les sept fonctions de l’intertextualité (ou de la transtextualité) :**

1. **Une fonction référentielle :** le récit fictif en se référant à un texte connu du lecteur donne l’illusion qu’il se reporte à la réalité.Par exemple dans *L’Ingénu* de Voltaire, le personnage fictif, en évoquant les textes bien réels de Racine et de Corneille, donne au lecteur cultivé l’illusion qu’il parage la même réalité que lui.
2. **Une fonction éthique :** le renvoi intertextuel, témoigne de la culture du narrateur et renforce sa crédibilité, son *ethos*.
3. **Une fonction argumentative :** la référence à un texte faisant autorité peut servir de justification à un propos ou une attitude.
4. **Une fonction herméneutique[[2]](#footnote-2) :** le renvoi intertextuel est toujours porteur de sens et peut de ce fait préciser ou compliquer le sens du texte lu.
5. **Une fonction ludique[[3]](#footnote-3) :** le renvoi intertextuel appelle à un jeu de décodage de la part du lecteur.
6. **Une fonction critique :** l’hypotexte peut être malmené de différentes façons, de la simple parodie à la condamnation la plus acerbe. Exemple Voltaire ridiculisant la philosophie optimiste de Leibniz dans son conte philosophique *Candide*.
7. **Une fonction métadiscursive :** le regard qu’un texte porte sur un autre texte est parfois l’occasion pour le récit de commenter son propre fonctionnement.

**La méthode :** l’approche intertextuelle tente de proposer une nouvelle méthode de lecture et d’interprétation des textes littéraires. Plus précisément, elle offre une manière inédite **d’appréhender les diverses formes d’intersections explicites** ou **implicites** entre les textes.

Le travail critique consistera dans un premier temps à détecter les différentes relations existantes entre l’œuvre étudiée et celles qui l’ont précédé. Ce qui demandera une forte participation du lecteur (une large culture et grande expérience de lecture).

En effet, il faudra non seulement

1. **Repérer l’intertexte**;
2. **L’identifier** (parodie, pastiche…) ;
3. Mais aussi **l’interpréter**, c'est-à-dire lui donner un sens et une fonction.

1. Générique : en linguistique Se dit d'un mot qui désigne une classe d'êtres ou d'objets susceptibles de recevoir chacun une désignation spécifique. *Le nom*siège*est le terme générique d'une classe d'objets tels le fauteuil, la chaise, le canapé, le divan, la causeuse, etc.* [↑](#footnote-ref-1)
2. Herméneutique : science de l’interprétation des textes. [↑](#footnote-ref-2)
3. Ludique : relatif au jeu. [↑](#footnote-ref-3)